Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Cordouan - Tome I

Cordouan, f. et m^{in}, c^{ne} d'*Izé,* à 2 kil. S. du bourg. — *La chaussée de Cordoon,* 1271 (Cart. de Vitré). — *Courdouan,* 1401 (Maison de Laval, t. II, p. 374). — *Cordouain,* 1416 (Chart. de Bourgon). — *Cordoüan,* manoir (Jaillot). — *Cordouen,* 1725 (Arch. de la S., B. 1 313). — *Cordoin,* chât. et m^{in} (Cassini). — *Cordouon,* 1792 (Tit. de la Cour de Sainte-Gemmes). — La chaussée des deux étangs servait de grand chemin pour aller et venir de Sillé à Bais, la Croixille, la Guerche (?) et autres lieux (enquête de 1680). — La terre et domaine relevait de Courceriers et d'Orthe, de Sillé en arrière-fief. Dans un mémoire du XVII^{e} s. contre le seigneur de Courceriers, le seigneur de C. affirmait que le titre de fondateur de l'église d'Izé aurait été donné à ses prédécesseurs par l'abbé d'Évron en échange de la terre du Bois-Cornu ; que ses armes étaient peintes sur la litre intérieure, gravées sur les cloches et sur la pierre. Le curé d'Izé lui devait « un œuf et demy à la Tenaisie » ; quelques étagers étaient tenus à des corvées pour aller quérir le vin jusqu'à Parcé ou Sablé et au traînage des meules. Le domaine, comprenant trois métairies, deux moulins, le bois d'Izé (80 journaux), deux étangs sur l'Orthe, fut vendu 24 000 ℔ en 1630, 35 000 ℔ en 1669. — Une grande maison sans style représente l'ancien manoir du XVII^{e} s. L'étang envasé alimentait à peine le moulin, il y a quinze ans.

Seigneurs : André de Cordouan, chevalier, fait un accord avec le curé d'Izé au sujet d'une dîme, 1252 ; donne, du consentement de Jeanne Le Moine, sa femme, la Hubaudière à l'abbaye de Champagne, 1257. — Gillet de C. avait vendu avant 1368 quelques héritages en Sainte-Gemmes-le-Robert. — Raoulet de C., écuyer dans la compagnie de Guillaume de Sillé, à Chartres, en 1380, est témoin de l'aveu rendu à Brisegault de Couesmes, seigneur d'Orthe, par Guillaume de Grazay, 1398 ; rend lui-même aveu pour le bois d'Izé, 1404 ; signait en 1401 un accord entre le duc d'Alençon et Guy de Laval, et laissait veuve avant 1415 Jeanne de la Bellière. — Raoul de C., déjà capitaine d'une compagnie de trois écuyers à la montre du Mans, le 21 juillet 1392, prend ainsi que Jean de Cordouan un sauf-conduit des Anglais en 1433. — Guyon de Brée, mari de Jeanne de Cordouan, 1469. — Pierre de la Chapelle, mari d'Andrée de Brée. Leur tombe, avec effigies et armoiries, se voyait encore au chœur de l'église au XVII^{e} s. — François de la Chapelle, seigneur de Saint-Christophe, 1500. — René de la C., seigneur de Saint-Christophe de l'Échigné, 1507, donne procuration en cour de Baugé, 1517, épouse Christine de Pannard, veuve, 1528, 1537. — Julien de la C., mari de Françoise de Ligny, 1535, fonda son anniversaire en l'abbaye d'Évron. — Pierre de Vaucelles, veuf de Renée de Bidoux, remarié en 1559 à Charlotte de la Chapelle, veuve de Roland de Liscouet, seigneur de Grillemont, 1578, Jean, leur fils aîné, mourut en Dauphiné et son cœur fut apporté dans l'église d'Izé. — François de V., chevalier de l'ordre du roi, mari d'Anne de Baillet, eut sa sépulture dans l'église avant 1591. Sa veuve convola en 1595 avec Remondin de la Merrerie. — René Potier, marquis de Gesvres, acquéreur en 1630 sur les enfants du précédent, dont deux se nommaient François, et leur sœur Julienne. — Bernard Potier, fils du précédent, marquis d'Annebault. — René P., frère du précédent. Pour tenir lieu des legs faits à Anne-Madeleine P., sa fille, par son oncle, il lui donna, le 24 juin 1665, Blérencourt, Cordouan et, en Courcité, la Rouaudière. — René Le Maire, seigneur de Courdemanche, gentilhomme ordinaire, gouverneur de Mayenne, par acquisition en 1669. Alexis, Anne, Françoise et Thérèse, ses enfants, étaient en 1674 sous la tutelle de leur mère, Françoise Le Tonnellier. — Alexis Le M., mari de Claude-Geneviève Le Boucher, 1702. — René Le M. demeurant à Cordouan, 1732, chevalier de Saint-Louis, 1759, ancien capitaine de cavalerie, meurt au Mans, le 20 mars 1766. Julie-Victoire de Bardou de Morange, sa veuve, était en procès avec son fils aîné en 1776. Un plan géométrique de la terre de Cordouan fut levé, peut-être à l'occasion de ce

différend, à la requête d'Henri Le Maire de Millières et de Geneviève Le Maire (V. Arch. de la S., B. 27, 129, 466, 637). — René-Julien Le M. demeurait à C., en 1772, marié avec Jacquine de Biars, réputé émigré en 1792. Il mourut en effet à l'étranger. Euphémie-Renée-Marie, sa fille, épousa, le 10 germinal an X, Pierre-Louis-Victor de Sarcé. Cordouan avait été vendu nat[t], le 20 germinal an II.

Cab. d'Achon. — Chart. de Bourgon. — Alm. Bernard, mss. — *Bull. de la Comm. hist. de la M.,* t. X, p. 67 ; t. XIII, p. 362. — Arch. de M.-et-L., H. 358. — Cab. de la Beauluère, *Recherches,* t. XII, p. 201. — Bibl. du Mans, fds. municip. au mot *Couptrain.* — Arch. nat., P. 1 343, f. 34.